



par Michel Dussauchoy

Pratique et Plaisir, variations à deux voies...

稽古

Idéogramme
japonais de "keiko"

Touriste, artisan, amoureux, quel genre de pratiquant êtes-vous ?

Pour certains, une simple évasion, un exutoire ou une médecine inespérée, une philocalie, pour d'autres une source d'érotisme pour l'érotisme, un faire-valoir, un devoir rassurant, une arme redoutable de séduction, de culte du "Petit moi" ... etc... etc... Pourquoi pas? Le Plaisir a mille visages. Ne jugeons pas trop! Soit-même, ou en est-on?

Et puis... et puis, il y a les "Amoureux" (les inspirés, les "aspirés")! Les "vrais" aventuriers de la Pratique... Ils osent l'envers de la médaille : le déplaisir, voire même la souffrance rédemptoire. Ils sont touchés au cœur (doués ou pas!). Ils ont choisi d'investir dans la perte fertile. Sincères, ils respectent la Pratique comme un être vivant avec lequel ils collaborent patiemment dans une lente transmutation initiatique où le plaisir n'est pas (et de loin!) le seul objectif. Ces amoureux sont de bons "serveurs" allant parfois jusqu'au sacrifice (mais mesuré, intelligent). Ils forment sans doute avec la pratique un couple authentique uni dans l'oblation... De là naît un Plaisir singulier (nourri aussi de sueurs, de larmes, de sang et de grincements de dents (par Foi!)) : Dame Pâte est exigeante avec ses amants! Elle nous donne son giron, elle réclame le cœur de nos entrailles!

Pour les plus chanceux, c'est l'accès à l'archétypal, ou transpersonnel, ou Numineux (lire *Le Sacré* de Rudolph Otto), au sacré dans l'oubli de soi; dans la dé-saisie, le plaisir devient joie, exultation du grand saut

dans le Vide (sans élastique!) (Benedictio vacui!), aussi joie de la créativité nourrissant en retour la Pratique et sa transmission éventuelle...

Il y aurait aussi, paraît-il, le "plaisir" de l'absence totale de plaisir, celui de l'indifférence, de l'insipidité quand la pratique se mute en "Non-pratique" (vie quotidienne et pratique se compénètrent!). Est-ce là le plaisir du maître authentique?...

Bref, redescendons les deux pieds (et le reste!) dans la pâte à pain! Et n'oublions pas le plaisir grave et essentiel de la gratitude pour tous ceux et celles qui nous ont transmis la pratique (le mot "keiko" signifie aussi "unir son esprit à celui des maîtres du passé"! S'il ne restait qu'un "plaisir", puisse-t-il être celui de la gratitude...), et cultivons le plaisir d'être passagers (et nous le sommes tous!). Et maintenant? Dansons allégrement en pétrissant la pâte! Le grand bal est ouvert Ad Aeternam...

■ M. D.

JEUX

- Laisser venir du tréfonds de soi, un mot, une phrase, un poème signifiant : "Ma pratique".
- Rechercher dans différentes traditions le sens du mot Pratique.
- Quel genre de couple forme-t-on soi-même avec la pratique? Comment pétrir la pâte? Pour quel pain? Qui sont les invités?

En japonais, *keiko*, traduit par "entraînement" ou "pratique", signifie en fait : "Apprendre en pétrissant la pâte". Eloquente image! Bien sûr, le plaisir dans sa qualité, son objet, son mode, son but, évolue tout au long du chemin dans la pratique et prend différentes tonalités, colorations et profondeurs selon nos qualités de "pétrisseur de pâte"! Au début, souvent simple plaisir légitime de la curiosité, de la découverte... Puis, surgit la question de l'investissement, du long terme, du labeur exigé, pour une pratique efficiente... Cette endurance nécessaire décourage les "touristes" (mais il en faut!). Avec la confiance croissante, la pratique peut apparaître alors aussi comme un réel outil, puis un chemin, une voie. Le touriste devient alors voyageur et artisan... Cet outil, qu'en est-il?